

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Vieillissement](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

52 Val Richer Vendredi 20 Juillet 1855

J'ai lu Lord John en entier. Mon impression reste la même. Embarrassé, timide et médiocre. Sincère au fond ; il a cru et il croit les dernières propositions de l'Autriche raisonnables ; il regrette qu'on ne les ait pas acceptées, et moitié conscience, moitié prévoyance, il a manifesté sa conviction trop tard et trop faiblement. Nous verrons à quoi cela servira un jour. A en croire les détails des journaux, quelque grand coup nouveau se prépare contre Sébastopol. S'il réussit l'effet d'opinion ici et en Angleterre, sera certainement grand. L'amour propre, sera satisfait. Reste à savoir quel sera l'effet pratique et ce qu'on fera de la guerre après la victoire.

Ce serait une vive contrariété, si les enfants de la Reine d'Angleterre étaient malades successivement, et si elle ne pouvait pas venir le 17 août. Il n'y a, aux Tuilleries, point d'enfants à qui elle puisse apporter la fièvre scarlatine ; mais je suppose qu'elle ne quitterait pas les siens s'ils l'avaient encore.

Avez-vous lu un roman Anglais qui s'appelle Ruth ? Si vous ne l'avez pas lu, faites-le demander chez Galignani ? C'est très touchant.

Pourquoi me dites-vous que vous ne lisez pas les pièces diplomatiques publiées ces le jours-ci ? Est-ce paresse ou mal d'yeux ? J'espère que ce n'est pas la dernière raison, et je vous prie de ne pas vous laisser aller à la première. Quand on vieillit et qu'on ne peut plus avoir beaucoup d'activité physique, il faut garder son activité intellectuelle, et l'exercer pour la garder.

Midi

Je vous répondrai demain sur ce que je vous ai dit de Lord Clarendon. Je veux y répenser avant que cela aille plus loin. On se bat toujours sans résultat. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 52. Val-Richer, Vendredi 20 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6712>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Var 1855. Vendredi 20 Juillet
1855

J'ai lu lord John en entier.
Mon impression reste la même. Embarrassé,
timide et modeste. Sincère au fond; il
a cru et il croit la dernière proposition
de l'Autriche raisonnable; il regrette quon
ne les ait pas accepté, et voilà tout; mais,
malgré prévoyance il a manifesté sa conviction,
très tard et trop faiblement. Rien verrou,
à quoi cela servira un jour.

À en croire les détails des journaux,
quelque grand coup nouveau de prépare
l'ordre d'battle. S'il réussit, l'effet
d'opinion, ici et en Angleterre, sera certai-
nement grand. L'amour propre sera
satirisé. Reste à savoir quel sera l'effet
pratique et ce qu'on fera de la guerre après
la victoire.

Ce serait une vive contrariété si les
enfants de la Reine d'Angleterre étaient
malades successivement, et si elle ne pouvoit

paru enfin le 17 Aout. Et n'y a, aux diables,
point d'inspirer à qui elle puisse apporter
la fièvre scarlatine; mais, je suppose qu'il
se quitterait par le temps. S'il le fauvent
encore.

Avez-vous lu sur roman Anglais qui
s'appelle Death? Si vous ne l'avez pas
lu faites-le demander chez Salomon.
C'est très touchant.

Pourquoi me dites-vous que vous ne lisez
pas les pièces diplomatiques publiées ce
journé? Est-ce par une ou mal d'yeux?
J'espère que ce n'est pas la dernière raison,
et je vous prie de me par vous laisser
aller à la première. Lorsqu'on vieillit
ce qu'on ne peut plus avoir beaucoup
d'activité physique, il faut qu'il y ait son
activité intellectuelle, et l'espous pour la
garder.

Mardi.

Je vous répondrai demain sur ce que je
vous ai dit de lond Clarendon. Je ne puis
y répondre avant que cela n'aille plus loin.

On se bat toujours, sans résultat.

Adieu, Adieu.

3